

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 4 (1880-1883)
Heft: 14-1

Artikel: Observations sur les voies romaines dans les cantons de Fribourg et de Vaud
Autor: Modoux
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155442>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gebrachten Grössenverhältnisse, namentlich rücksichtlich der letzten Zeile zu modifizieren sind. Dagegen stimmt der bei der durchgehenden Deutlichkeit der Züge einer abweichenden Lesung nicht ausgesetzte Text vollkommen mit der Mommsen'schen Fassung und erscheinen die bei Mommsen mitgetheilten Varianten von Parent geradezu als unbegreiflich, dessen Grössenangaben (1 Meter Höhe auf 86 Centimeter Breite) ebenfalls ziemlich abweichen.

Nur in ein paar Aeusserlichkeiten untergeordneter Natur bietet der mir vorliegende Papierabklatsch Neues. In Zeile 4 und 5 erscheint im Worte CIVITAS die erste Silbe mit einer J longa versehen, ebenso in der vorletzten Zeile der Schluss des Wortes IVLI. Ferner ist in der vierten Zeile am Ende das zweite E in DECRE kleiner gebildet und in die Mitte gerückt, wie die Schlussbuchstaben der ersten und zweiten Zeile. Von den Punkten sind die in Zeile 3 nach FVNVS, Zeile 6 nach PAGATIM und Zeile 8 nach CAMILLI gesetzten unsicher; in Zeile 2 stehen MILLO und QVOI so nahe bei einander, dass der trennende Punkt über der Mitte angebracht werden musste. In Zeile 8 ist von IVLIA jetzt nur noch IA und der obere Theil von L sichtbar.

Der vornehmlich auf das Verschollensein dieser hochwichtigen Inschrift und den Umstand, dass ein Troyon von ihrem Verbleib nichts wusste, sich stützende Zweifel an ihrer Aechtheit hatte mit einer ungelösten Schwierigkeit zu kämpfen, auf die bereits Mommsen aufmerksam gemacht hatte; es liess sich dabei nicht erklären, woher der Name der Julia Festilla, welcher erst in später entdeckten Inschriften zu Tage trat, hätte bezogen werden sollen. Durch die glückliche Wiederauffindung der Inschrift und den oben mitgetheilten Nachweis ihres bisherigen Verbleibens ist jeder weitere Zweifel abgeschnitten und es wäre zur Vollständigkeit nur noch eine Erklärung erwünscht, wie so es kam, dass der Lausanner Troyon nicht wusste, dass die Inschrift in Lausanne selbst im Hause einer politisch und wissenschaftlich hervorragenden Familie seit Dezennien aufbewahrt wurde.

Bern, 31. Dezember 1880.

Prof. Dr. HAGEN.

39.

Observations sur les voies romaines dans les cantons de Fribourg et de Vaud.

J'ai rencontré, l'été passé, dans notre Canton de Fribourg, des fragments de deux voies romaines, l'une inconnue, l'autre indiquée, je crois par M. le Prof. Nicolet à M. de Bonstetten, mais non admise dans sa carte archéologique du Canton de Fribourg.

La première voie est le chemin actuel d'Oron-le-Châtel, par Pont, à Porsel. En Février 1879 une trombe a mis à nu à la Chaussia (Calceata), près Pont et vis-à-vis la ferme de Julien Magnin, le fond de la rigole du chemin, rigole formée d'un solide pavé antique excessivement serré. Entre de grosses pierres à surface plane, posées de champ, les interstices sont remplis de dalles de toutes dimensions enchassées verticalement. Impossible de lancer la pointe d'un bâton ferré dans ce pavé. En deux endroits on a dû le recouvrir de terre, parce que le bétail qui devait le franchir glissait. Delà au pont de Pont cette rigole pavée se montre plusieurs fois. La route actuelle paraît reposer tout entière sur la voie antique recouverte d'environ 0,3 m. de macadam.

Un ancien de Porsel, P. Maréchaux, prétend que ce chemin servait encore, dans son état primitif, au commencement de ce siècle.

La seconde voie plus importante fut découverte à *Bossens* (près Romont); Mr. Ls. Paccaud de Prévonnoloup, propriétaire du »Champ des Mousquetaires«, empêché d'employer la charrue, voulut extraire ce qui la gênait.

A un pied de profondeur il rencontra de grosses pierres brutes, dures, (grès) comme semées les unes sur les autres et sur une largeur d'environ m. 5,3. La tradition conservée dans le village de Siviriez, Branles, Villaranon, Lovatens, Prévonnoloup, Bossens relative à l'ancienne voie romaine de Vevey à Avenches, appelé »*chemin ferré*« lui revint à la mémoire; son champ en recouvrit une partie! Il exploita donc son chemin ferré sur une longueur d'environ m. 11, et des pierres extraites il forma le long de l'ancienne voie recouverte une pyramide de m. 11 de long, mesurant en outre m. 3 à sa base, et m. 1,65 de haut. La direction étant bien déterminée j'ai opéré une fouille plus loin. A m. 0,3 du sol, même rencontre de pierres d'appareil moyen, ayant en général m. 0,15 sur chaque face et pesant de 15 à 30 K° et plus.

Elles se touchent presque toutes. On croirait en distinguer deux ou trois couches superposées, mais nulle part une trace d'arrangement, de pavage, de mortier. On ne peut comparer ces débris qu'à un pavé qui aurait été bouleversé de fond en comble, puis le matériel laissé sur place et recouvert d'une couche de terre.

En examinant de nouveau votre carte archéologique de la Suisse orientale, je crois avoir trouvé le genre de construction de ce pavé dans celui que vous y avez dessiné comme usité en Suisse dans les régions montagneuses et marécageuses. Le sol est ici, en effet, marécageux.

D'où provenait cette immense quantité de matériaux choisis, matériaux rares dans notre sol molassique? — Si l'endroit était moins isolé, notre voie serait exploitée pour constructions; elle fournirait une admirable carrière.

D'autres tronçons, de la même voie peut-être, ont été reconnus: au *Corbeiry* (près Vauderens), où l'on a déterré une monnaie en or de Charles V ou Louis X de France (?); au Réplannaz, où l'on voit encore à côté du chemin moderne, dans le pré, un chemin haussé bien marqué; au bord de la route cantonale entre le *Rosy* et le *Bionnens*; au sommet du *Saulgy*; à *Valleyres* (sur Branles); *Bossens* (Romont). Elle se perd à *Châtonnays*.

On trouve le long de ce tracé imaginaire des ruines romaines au Bionnens, à Valleyres, Billens, Villars-Bromard, Bossens et Châtonnays, et des tumuli à Billens (1), Romont (5) et Châtonnays (7). La compagnie est honnête!

Feu le Prof. Dey, dans son »Histoire de l'impératrice Adélaïde« (fille de notre reine Berthe), histoire écrite d'après les documents, dit que cette princesse devant se rendre de Payerne à St-Maurice, suivit *l'ancien chemin sur les hauteurs*. Ce serait le nôtre?

Romont en Octobre 1880.

MODOUX, fils.

A ajouter à la *Carte archéologique du Canton de Fribourg*
dressée par le baron de Bonstetten.

Billens. Un tumulus au bois de *Biollettes*. Tout auprès l'antique charrière des *Cornes*, pavée de gros blocs.

Bösingen. Ruines, tuiles à rebords (Communication à la Société cantonale d'histoire de Fribourg, en 1879).

Büntels. Un tumulus. Une ferme existe sur ce mamelon (id.).

Châtonnaye. Un tumulus au *Genévrier*, près la scie-aux-Vaucher; fouillé: anneaux en lignite; — 3 tumuli à *la Crétaz*; 4 dits à *la Corbaz*, au dessus de la Grange des bois, fouillés en partie par M. le Prof. Gremaud. On y a trouvé depuis 2 tombeaux dallés. Il reste des blocs disséminés régulièrement, jadis en quantité énorme. Ils ont servi à la construction de l'église. — Un tumulus au *pré du bois*, Kairn, unique jusqu'à présent dans le canton. Lamelle d'or de travail étrusque (voir: »Bien public« du 2 Juillet 1880). 1 dit à *la Prélaz* (pour indications et topographie s'adresser au forestier Blanc à Villaz-St-Pierre. — Dix tumuli en tout.

Cousset près Montagny. Dans la tranchée du chemin de fer une urne funéraire. — Au Musée. — Le grand aqueduc de Prez à Avenches traverse la voie. — Fragments au Lycée.

Frasses. Chemin des Sarrasins; voir: Ruffieux, voies romaines, manuscrit conservé à la bibliothèque cantonale.

Greng. Station lacustre, dans la direction de Faoug, à la frontière vaudoise, 1880; âge de la pierre.

La Pierra près Sivrîez. Magnifique hache en serpentine, découverte il y a un dizaine d'années sous un colossal bloc erratique qui a donné son nom au village et qu'on a exploité (Collection du Prof. Nicolet à Fribourg).

La Roche. Menhir à *la Serbache*. Voir: Memorial de Fribourg, I. 17, du Prof. Gremaud. Contesté par le Baron de Bonstetten.

Römerswil près Fribourg. Amphore (diota) entière — Au Musée.

Morat. Station lacustre entre la ville et la Badanstalt; âge de la pierre; découverte en 1880 par M^r. Süssstrunk, instituteur.

Romont. Un bloc erratique sur lequel s'élève la *chapelle de Sainte Anne*, lieu de pèlerinage jusqu'en 1848. Les évêques de Lausanne, au moyen-âge, défendaient de continuer à exposer sur cette pierre les enfants morts sans baptême, ou malades. Défense renouvelée en 1689 et 1726. V. H. Rémy, *Chronique fribourgeoise* pag. 305. — On contrevient donc, il y a 150 ans, dans notre canton au Chap. 63 du *Capitulaire de Charlemagne* (Aquisgranis A. D. 789): »A l'égard des arbres, pierres et fontaines, où quelques insensés vont allumer des chandelles et pratiquer d'autres superstitions, nous ordonnons que cet usage soit aboli . . .«¹⁾ Entre Arruffens et Sainte Anne (Romont) une antique charrière creusée, intacte et remarquable.

Torny. Cinq tumuli, dont trois à *Combartin* fouillés en 1880 par M^r. H. Borcard.

Villaz-St-Pierre. Monnaies grecques en argent intactes: d'un côté belle tête de Minerve, de l'autre le hibou d'Athènes (collection Hensler à Fribourg); découvertes avec des monnaies romaines dans les tranchées du chemin de fer, lors de sa construction (1858?).

A ajouter à la *Carte archéologique du Canton de Vaud*,
dressée par le baron de Bonstetten.

Branles. Ruines romaines près de la ferme de *Valleyres*; exploitées il y a plus de dix ans et vues par le Prof. Nicolet.

¹⁾ Les traces du culte des Celtes ont persisté jusqu'aujourd'hui. L'évêque défendait, en 1515, les processions le jour de Pâques vers une certaine fontaine à Ependes. Nous retrouvons encore ci et là dans les carrefours, surtout à l'entrée des forêts, un petit autel avec des chandelles.

Chavannes sur Moudon. Trois tumuli, à 1 Km. à l'est du village, sur le chemin de Chézalles; au bord de la route (explorés?).

Maracon, près Oron. Dolmen ou trilithe indiqué sur une ancienne carte du baillage d'Oron par ces mots: »Trois pierres, une sur les deux«. Voir: Troyon, *Monuments de l'antiquité*, pag. 267, et Carte du canton de Fribourg par Striensky: *La grosse pierre*.

Villars-Bramard. Debris romains et tuiles à rebord en quantité enorme, à 1 Km. du village, à l'est, sur la terre appelée *Gravigny*. Il en provient un beau dallage de briques (maison Henri Pittet); tuiles entières de 4 pieds carrés, dallage placé il y a plus d'un siècle dans l'allée de la maison, mais encore très bien conservé. Empreintes de pieds d'animaux domestiques. — Marque du fabricant R 8 (?).

MODOUX, fils.

40.

Alamannische Gräber zu Ottenbach (Zürich).

(»Neue Zürcher-Zeitung« Nr. 332.)

Nicht selten stösst der Landmann auf offenem Felde zu seiner nicht geringen Ueberraschung auf Grabstätten, die weit von der Kirche abliegen. Die Gräber in diesen bald grössern, bald kleinern Beerdigungsplätzen sind sogenannte Reihengräber, die diesen Namen von dem Umstande erhalten haben, dass sie in der Regel nicht zerstreut, sondern in Reihen neben einander vorkommen, wie auf unsern jetzigen Friedhöfen. Die Gräber sind 1—1½ Meter tief in die Erde versenkt, zuweilen auf der Kopf- und Fussesseite oder auf allen vier Seiten von trockenen Mäuerchen umgeben und häufig mit grossen Steinplatten geschlossen. Die Leichname, welche dieselben bergen, sind in vielen Fällen in voller Kleidung und Ausrüstung, die Männer mit ihren Waffen, die Weiber mit allerlei Geräthen und Schmucksachen, die Kinder mit ihrem Spielzeug niedergelegt. Diese Beigaben belehren uns auf das Bestimmteste, dass die hier Bestatteten weder dem römischen noch dem keltischen Volk entstammen, sondern dem germanischen angehören und als Alamannen zu betrachten sind, die nach Zerfall der römischen Herrschaft in unsern Gegenden im Anfange des 5. Jahrhunderts das Land in Besitz nahmen und die jetzigen Dörfer gründeten, von denen ja die meisten deutsche Namen tragen.

Obwohl bei uns in diesen Gräbern keine Spur von Holz wahrgenommen wird, ist es ausser Zweifel, dass die Leichname ursprünglich in ausgehöhlten Baumstämmen, die in Württemberg wirklich gefunden worden sind, verwahrt waren, von welcher Sitte unsere Benennung »Todtenbaum« für »Sarg« Zeugnis gibt.

Vor ungefähr einem Jahre wurde bei Mettmenstetten (Zürich) ein alamannisches Todtenfeld aufgedeckt und in einigen Gräbern Geschmeide von Frauen, bestehend in bunten Perlen von Glasfluss und Thon, aufgehoben.

Gegenwärtig ist zu Ottenbach im Reussthale am Wege nach Jona die Ausgrabung einer Reihe alamannischer Gräber im Gange, worin bis jetzt sieben gut erhaltene Skelette gefunden worden sind, von denen eines ein langes zweischneidiges Schwert (*Spatha*) und ein kurzes dolchartiges (*Scramasax*) nebst einer Anzahl Zierknöpfen, ein anderes Grab einen Korallenschmuck, ein eisernes Messer und Fragmente von Bronzeringen enthielt. Die Ausgrabungen werden auf Unkosten des Herrn Revilliod in Genf durch seinen Angestellten vorgenommen.